

La semaine de la poésie en Haute-Saône



Dans le cadre de la semaine de la poésie qui aura lieu du 19 au 23 mars 2012, vous trouverez ci-après un ensemble de ressources pédagogiques vous permettant de travailler le thème « Enfances » retenu cette année.

Sommaire

Introduction	p.3
Séquence sur « La même néant » de Jean Tardieu (Ce poème est à retrouver p.27)	p. 4
Le codage oulipien	p. 7
Sélection de poèmes sur le thème «Enfances »	p. 8
Pour une démarche de création poétique	p. 13
Poésies à petits pas	p. 15
Poésies et doudous	p. 16
Lien vers un livre de poésie numérique avec travaux d'élèves	p. 18
Invitations poétiques	p. 19
Haïku	p. 19
Glane de haïku	p. 20
Géopoésie	p. 21
Exemples de géopoésies	p. 22
Encyclopoésies	p. 23
Répertoire d'actions	p. 24
Sélection de poèmes sur le thème «Enfances »	p. 26
La poésie, qu'est-ce que c'est ? Par des auteurs	p. 29
Sélection de poèmes sur le thème «Enfances »	p. 30
Sélection de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles	p. 34
Quelques pistes en langues vivantes	p. 38
Sélection de poèmes en anglais	p. 39
Sélection de poèmes en allemand	p. 44
Passage de la brigade d'intervention poétique	p. 46



Introduction

« La poésie n'est pas incompréhensible, elle est inexplicable. »

Octavio Paz

Dans les programmes scolaires, la poésie est surtout présente dans le domaine du langage oral. Notre souhait est de contribuer à un renouvellement de l'approche poétique dans les classes de l'école primaire, en l'intégrant dans tous les domaines de la langue française, notamment en lecture et en écriture.

Il s'agit de favoriser l'ouverture du regard sur la poésie et d'encourager la lecture de poèmes comme pratique culturelle. Cette action s'inscrit dans le cadre de la prévention de l'illettrisme et de la consolidation d'un rapport étroit entre le patrimoine littéraire et la langue.

La poésie souffre trop souvent de représentations qui en font un genre dit « inaccessible ». Lire la poésie, c'est se confronter à la peur de ne pas comprendre. Or, un lecteur de poésie doit prendre son temps pour lire et ne pas chercher à tout comprendre d'emblée. Tout n'est pas dit dans la poésie, chacun peut avoir sa propre interprétation. La poésie interroge le monde, nos aspirations, nos inquiétudes ; elle est l'expérience de notre rapport au monde.

Que lire en poésie ?

Ce qui fait la poésie, c'est l'opacité de la langue. Il s'agit de montrer aux élèves de l'école primaire, ce mode particulier d'expression du monde, de la pensée, en leur proposant d'authentiques poésies.

« Il n'existe pas de poésie pour les enfants. Qu'ils comprennent ou non, ils perçoivent toujours quelque chose qui leur reste, et ce quelque chose est le cœur de la poésie. »

Frédéric Jacques Temple

Il est essentiel de proposer aux enfants différents modes d'accès aux poèmes : un poème s'écoute, se dit, se lit, s'écrit, se danse, se mime, se dessine...

Écouter la poésie :

il faut privilégier l'éducation à l'écoute et montrer la différence avec la parole quotidienne. L'écoute d'un poème se passe dans le silence et l'émotion.

Dire la poésie :

Le passage à l'oral peut se décliner sous différentes formes, légères, insolites...

Lire la poésie :

Donner à lire la poésie, être passeur(s) de poésie dans une classe le plus fréquemment possible.

Écrire la poésie : Le travail d'écriture doit être préparé par la lecture de textes poétiques. Il s'agit de faire l'expérience d'une écriture créative et engageante.

La transdisciplinarité :

La poésie se prête particulièrement aux mélanges des arts : la musique, les arts plastiques, la danse, les marionnettes...

La même néant

Première séance :

Découverte du poème « La même néant » de Jean Tardieu en lecture silencieuse qui sera suivie d'un « premier écrit de soi » assez rapide sur une feuille de brouillon.

Consigne donnée par l'enseignant :

« Qu'aimerais-tu dire à propos de ce texte ? » (4-5 lignes maximum)

Deuxième séance : (le lendemain si possible)

- 1^{er} temps :
 - collage du poème dans le cahier de poésie.
 - après correction des brouillons par l'adulte, les enfants recopient leur texte dont le titre est « Premier écrit de soi ».
- 2^{ème} temps : débat

L'adulte doit s'efforcer à ne pas apporter de réponse. Il doit plutôt guider les élèves dans leur réflexion grâce à des questions ouvertes.

« Suite à votre écrit d'hier quelqu'un aimerait-il nous dire quelque chose ? »

Pistes de travail :

- les élèves peuvent aborder le titre, le genre de texte, la didascalie. Un même ? Néant ? Pourquoi l'association de ces deux noms. Qu'évoquent-ils pour vous ?

- à propos des instructions de l'auteur : « Que précisent-elles ? ». Voix de fausset, voix aiguë. « Pourquoi ce choix ? »

- 3^{ème} temps : Ce débat sera suivi d'un deuxième écrit de soi avec pour consigne :

« Après ce débat qu'aimerais-tu écrire de nouveau sur ce texte ? »

N.B. : Ces deux écrits, l'un avant le débat, l'autre après permettent à l'enseignant de voir :

- 1°/ l'évolution de la compréhension des élèves
- 2°/ l'enrichissement éventuel de sa pensée par le débat

Troisième séance :

- 1^{er} temps : les enfants recopient leur texte sur le cahier de poésie.
Titre : « 2^{ème} écrit de soi après débat ».
- 2^{ème} temps : mise en œuvre de l'interprétation, mise en voix

Le poème est copié au tableau.

« Comment pourrions-nous dire ce texte seul? À deux? À trois? Expliquez pourquoi ? »

Recherche d'interprétations différentes en faisant intervenir les personnages comme dans une pièce de théâtre.

Les différentes propositions d'interprétation seront notées au tableau. Je peux dire le texte :

- avec douceur
- de façon excédée
- surpris
- ton cinglant
- affolé
- sûr de lui
- en colère
- apeuré, etc.

En fin de séance, on peut s'essayer à quelques interprétations. L'enseignant peut être amené à faire un des protagonistes.

La pratique de la lecture orale travaille les compétences articulatoires et sémantiques. Souvent, les élèves qui savent placer l'intonation en évaluent assez peu les effets. En jouant sur la subjectivité de l'interprétation, cette activité leur propose d'expérimenter la cohésion et les effets de lecture.

Enfin, proposer aux enfants de réfléchir sur ce qu'ils préfèrent, dire le texte seul, à deux ou à trois.

Quatrième séance :

Mise en voix théâtralisée seul, à deux ou à trois. Les enfants recherchent une façon de dire ce texte sans le montrer à leurs camarades (présentation à la séance suivante).

Cinquième séance :

Présentation des saynètes en bibliothèque ou ailleurs. La classe regarde les différentes propositions des uns des autres.

Consigne « Soyons attentifs et respectons les camarades qui présentent leur travail. »

Ces différentes interprétations seront suivies d'un débat. Les enfants échangeront leurs impressions sur les propositions de leurs camarades.

Après ce débat, proposer aux enfants un « 3^{ème} écrit de soi »

« Ces mises en voix t'ont-elles permis de mieux comprendre ce texte? Explique. Une des saynètes t'a t'elle touché ? Pourquoi ? »

Sixième séance :

Nous recopions le « troisième écrit de soi » au cahier, après correction du maître.

L'enseignant proposera de nombreux types de papier (papiers que nous avons dans nos écoles) @atelier proposé par Cathy DESBOUIGES

- kraft
 - papier tapisserie
 - papier épais
 - calque
 - couleur
 - feuilles de journaux en langue étrangère
 - papier cadeau
 - papier journal
 - papier cartonné
 - papier aluminium
 - et autres papiers de récupération
- 1^{er} temps : Après les avoir touchés, les enfants décrivent les différents papiers oralement. Ces derniers sont affichés au tableau.
- 2^{ème} temps : « quatrième écrit de soi » dans lequel les enfants indiquent quel papier ils choisiraient comme support de ce poème et précisent les raisons de leur choix. Ils peuvent choisir plusieurs supports.

Septième et dernière séance : (qui se déroulera quelques jours plus tard pour laisser aux enfants le temps de choisir le support sur lequel le poème sera écrit ou collé)

Les enfants recopient le « quatrième écrit de soi » sur leur cahier.

Par ailleurs un « cinquième écrit de soi » est demandé avec pour consigne de l'enseignant :

« Raconte ta production plastique en quelques lignes ».

Ce 5^{ème} écrit de soi est collé dans le cahier de poésie.

La production plastique est collée dans le cahier ainsi que, en vis-à-vis, l'explication du choix du support.

Christine Fouchard, directrice de l'école de Quincey

Le codage oulipien

L'OuLiPo, encore appelé « Ouvroir de la Littérature Potentielle » est un groupe qui a été créé en 1960 pour mêler créativité et humour, littérature, poésie et mathématiques. Ses membres les plus connus sont le mathématicien François Le Lionnais et les écrivains Raymond Queneau, Georges Perec, Italo Calvino...

L'un d'entre eux, Jean Lescure, eut l'idée de la méthode de codage appelée « S + 7 ».

Cette méthode, susceptible de nombreuses variantes, a l'avantage de transformer un message en un autre, également lisible mais souvent incohérent et amusant.

Dans l'expression « S + 7 », la lettre « S » est l'initiale de « Substantif ».

Chaque mot est remplacé par le septième de même nature dans le dictionnaire.

Ainsi, chaque nom, adjectif, adverbe, verbe transitif, intransitif ou pronominal est remplacé par le septième nom, adjectif, adverbe, verbe transitif, intransitif ou pronominal qui le suit dans le dictionnaire.

Les autres mots (pronom, préposition, conjonction...) ne sont pas modifiés.

Ainsi, Raymond Queneau a réinventé la fable « La Cigale et la Fourmi » en remplaçant chaque mot par le septième mot suivant et de même nature dans le dictionnaire.

« La Cimaise et la Fraction » commence donc par ces vers célèbres :

« La Cimaise ayant chaponné tout l'éternueur se tuba fort dépurative quand la bixacée fut verdie... »

Pistes pédagogiques :

- Remplacer uniquement les noms et les verbes dans la poésie.
Les élèves de CP auront à leur disposition une liste de mots établie au préalable par l'enseignant(e).
- Remplacer les noms, les verbes et /ou adjectifs qualificatifs dans la poésie. (CE1)
- Remplacer nom, verbe, adjectif, adverbe en fonction des notions grammaticales étudiées . (cycle 3)

Compétences :

- Ecrire un texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs consignes précises.
- Distinguer selon leur nature, le verbe, le nom, les adverbes, les adjectifs qualificatifs.
- Utiliser avec aisance un dictionnaire.
- Dire des poèmes de manière expressive.

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

Jeanne était au pain sec

Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir,
Pour un crime quelconque, et, manquant au devoir,
J'allai voir la proscrite en pleine forfaiture,
Et lui glissai dans l'ombre un pot de confiture
Contraire aux lois. Tous ceux sur qui, dans ma cité,
Repose le salut de la société,
S'indignèrent, et Jeanne a dit d'une voix douce :
- Je ne toucherai plus mon nez avec mon pouce ;
Je ne me ferai plus griffer par le minet.
Mais on s'est récrié : - Cette enfant vous connaît ;
Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche.
Elle vous voit toujours rire quand on se fâche.
Pas de gouvernement possible. À chaque instant
L'ordre est troublé par vous ; le pouvoir se détend ;
Plus de règle. L'enfant n'a plus rien qui l'arrête.
Vous démolissez tout. - Et j'ai baissé la tête,
Et j'ai dit : - Je n'ai rien à répondre à cela,
J'ai tort. Oui, c'est avec ces indulgences-là
Qu'on a toujours conduit les peuples à leur perte.
Qu'on me mette au pain sec. - Vous le méritez, certes,
On vous y mettra. - Jeanne alors, dans son coin noir,
M'a dit tout bas, levant ses yeux si beaux à voir,
Pleins de l'autorité des douces créatures :
- Eh bien, moi, je t'irai porter des confitures.

Victor Hugo

En sortant de l'école

En sortant de l'école
Nous avons rencontré
Un grand chemin de fer
Qui nous a emmenés
Tout autour de la terre
Dans un wagon doré.
Tout autour de la terre
Nous avons rencontré
La mer qui se promenait
Avec tous ses coquillages
Ses îles parfumées
Et puis ses beaux naufrages
Et ses saumons fumés.
Au dessus de la mer
Nous avons rencontré
La lune et les étoiles
Sur un bateau à voiles
Partant pour le Japon.
Et les trois mousquetaires des cinq doigts de la main
Tournant la manivelle d'un petit sous-marin
Plongeant au fond des mers
Pour chercher des oursins
Revenant sur la terre
Nous avons rencontré
Sur la voie de chemin de fer
Une maison qui fuyait
Fuyait tout autour de la terre
Fuyait tout autour de la mer
Fuyait devant l'hiver
Qui voulait l'attraper.
Mais nous sur notre chemin de fer
On s'est mis à rouler
Rouler derrière l'hiver
Et on l'a écrasé
Et la maison s'est arrêtée
Et le printemps nous a salués.
C'était lui le garde-barrière
Et il nous a bien remerciés
Et toutes les fleurs de toute la terre
Soudain se sont mises à pousser
Pousser à tort et à travers
Sur la voie du chemin de fer
Qui ne voulait plus avancer
De peur de les abîmer.
Alors on est revenu à pied
A pied tout autour de la terre
A pied tout autour de la mer
Tout autour du soleil
De la lune et des étoiles
A pied, à cheval, en voiture et en bateau à voiles.

Jacques Prévert

Le petit monde des enfants

Le ciel enveloppe nos jeux ;
Nos cris sont ceux de l'hirondelle,
Un papillon nous rend heureux
Nos bras battent comme des ailes.

En nous le soleil resplendit.
Tous les instants sont des arômes.
Le sol reflète un paradis :
Celui de la fée et des gnomes.

Le frais encens venu des tiges,
Du sang végétal et des troncs,
Nous donne de joyeux vertiges,
Que les songes étoileront.

Nous sommes des rais de lumière
Pris à l'écart de la beauté.
Notre regard reste fixé
Sur l'entrelacs de la chimère
Et le cristal des puretés.

Alice Cluchier

Enfance

Au jardin des cyprès je filais en rêvant,
Suivant longtemps des yeux les flocons que le vent
Prenait à ma quenouille, ou bien par les allées
Jusqu'au bassin mourant que pleurent les saulaies
Je marchais à pas lents, m'arrêtant aux jasmins,
Me grisant du parfum des lys, tendant les mains
Vers les iris fées gardés par les grenouilles.
Et pour moi les cyprès n'étaient que des quenouilles,
Et mon jardin, un monde où je vivais exprès
Pour y filer un jour les éternels cyprès.

Guillaume Appolinaire

Au clair de la nuit

La lune accrochée dans le ciel
Voit les humains tout petits.
Mais elle n'a pas de jambes
Pour courir derrière les voleurs,
Pas de bras pour serrer
L'enfant qui fait des cauchemars,
Pas de pieds pour danser.
Alors elle regarde, c'est tout.

Janine Teisson

Les ailes des petits enfants

Enfants d'un jour, ô nouveaux nés,
Petites bouches, petits nez,
Petites lèvres demi-closes
Membres tremblants,
Si frais, si blancs,
Si roses.

Pour vos grands yeux effarouchés
Que sous vos draps blancs vous cachez,
Pour vos sourires, vos pleurs même,
Tout ce qu'en vous,
Etes si doux,
On aime !

C'est la voix de l'ange gardien,
Dormez, dormez, ne craignez rien,
Rêvez, sous ses ailes de neige,
Le beau jaloux
Vous berce et vous
Protège.

Vous êtes à toute maison
Ce que la fleur est au gazon,
Ce qu'au ciel est l'étoile blanche
Ce qu'un peu d'eau
Est au roseau
Qui penche.

Enfants d'un jour, ô nouveaux nés,
Pour le bonheur que vous donnez
A vous voir dormir dans vos langes
Espoir des nids
Soyez bénis !
Chers anges !

Lorsque sur vos chauds oreillers,
En souriant vous sommeillez,
Près de vous tout bas, ô merveille !
Une voix dit :
- Dors beau petit,
Je veille.

Enfants d'un jour, ô nouveaux nés,
Au Paradis, d'où vous venez.
Un léger fil d'or vous rattache
A ce fil d'or
Tient l'âme, encor(e)
Sans tache.

Mais vous avez de plus encor(e)
Ce que n'a pas l'étoile d'or,
Ce qui manque aux fleurs les plus belles :
Bonheur pour nous
Vous avez tous des ailes.

Alphonse Daudet

L'âge heureux

S'il est un âge heureux c'est celui de l'enfance
Aux matins lumineux débordants d'espérance.
La vie nous tend les bras, on aiguise ses dents
Pour y mordre avec fougue, les désirs sont ardents
Et les joies innocentes et si douces les heures.
Il n'est point de nuage à l'horizon des cœurs.

S'il est un âge heureux c'est celui de l'enfance
Où le cœur encor neuf ignore la souffrance.
L'amour ce n'est qu'un mot, on aime tout et rien,
On aime ses parents, on aime aussi son chien.
Aucune déception n'habite le regard,
Les peines véritables seront pour plus tard.

S'il est un âge heureux c'est celui de l'enfance
Où tout est merveilleux, où rien n'a d'importance.
Ceci nous fait pleurer, cela nous fait sourire,
Les larmes d'un instant se fondent dans les rires.
On va de fleur en fleur ainsi qu'un papillon
Et le temps sur les fronts ne laisse aucun sillon.

S'il est un âge heureux c'est celui de l'enfance.
Pourquoi fuit-elle ainsi en laissant peu de chances
De la saisir au vol et la garder un jour ?
Ceux qui l'ont dans le cœur conserveront toujours
A travers les épreuves un regard ébloui
Pour la belle aventure qu'est malgré tout la vie.

Marie-France Mellone

Pour une démarche de création poétique...

Voici un exemple de démarche de création poétique que j'utilise dans ma classe. Elle a l'avantage de se mener collectivement, donc de ne pas mettre des élèves seuls devant une demande de création poétique, ce qui peut être difficile voire insurmontable pour certains, de toute façon en général assez pauvre.

Elle s'accompagne de la mise en place d'un **bain de poésie** dans la classe par différents moyens :

- ▶ la mise à disposition de recueils de poésies pour les élèves dans la classe par l'installation d'un coin-poésie
- ▶ la lecture magistrale offerte de poèmes chaque matin pendant un temps assez long (un à deux mois)
- ▶ la présentation de livres de poésies aux élèves
- ▶ la valorisation des textes inventés par leur lecture à toute la classe, à d'autres classes, par leur publication dans le journal scolaire, dans le blog de l'école

Présentation de la démarche

J'ai utilisé cette démarche pour travailler sur deux livres poétiques : "Magazin Zinzin" de Frédéric Clément et "Inventaires à Bascule, pour mémoire" de Sarah D'haeyer et Dominique Gilliot.

La séquence de création poétique est précédée et accompagnée par des lectures magistrales du livre utilisé.

Avec Magazin Zinzin, voici comment j'ai procédé :

- ▶ Écriture individuelle d'une liste de collections
- ▶ Écriture collective d'une collection de collections : Chaque élève choisit dans sa collection la collection qu'il souhaite voir dans la collection de collections collective
- ▶ Écriture collective (travail oral de mise en commun des idées, des propositions des élèves avec des choix faits ensemble) d'une collection choisie par les élèves

Voici un exemple du travail des élèves lors des ateliers d'accompagnement éducatif :

Une collection de clefs

Une clef à chapeaux, bleu-marine,
Pour délivrer des lapins zinzins.

Une clef à chaussures, fleurie et parfumée,
Pour délivrer les cœurs brisés.

Une clef à coquillages, étoilée et poudrée,
Pour délivrer les vagues nacrées.

Une collection de boules

**Une boule à neige, belle et brillante,
achetée par un bonhomme de neige
dans le désert du Sahara.**

**Une boule du futur, fumée et féérique,
achetée par Barbe Bleue,
au bazar de Madagascar.**

**Une boule à soleil, extralucide et rosée,
échangée par la Panthère Rose
à Aladin.**

Une merveilleuse collection de cartes

**Une carte au trésor, tricotée à la main,
Pour découvrir le manteau de Peau d'Âne.**

**Une carte postale, postée par Pinocchio,
Pour découvrir la pantoufle de Cendrillon.**

**Une carte magique, mariée à un marquis,
Pour découvrir l'avenir d'Alice.**

**Une carte bancaire, blanche comme la neige,
pour acheter un chaperon rouge.**

POÉSIE A PETITS PAS

Chaque intervention dure trois-quarts d'heure et se structure en trois temps :

Lecture Buissonnière

▶ **la première phase** est une immersion dans le texte poétique visant à éveiller les différentes sensibilités des enfants puis à les affiner grâce à la lecture de textes variés : Haïkus, alexandrins, poèmes musicaux, chacun traversés par différentes figures de style (oxymores, catachrèses, métaphores, assonances, allitérations, allégories). L'écoute se fera les yeux fermés.

De l'Intime

▶ **la deuxième phase** s'ouvre sur un échange avec les enfants : impressions, souvenirs, représentations, attirances, répulsions, à propos des textes entendus ou du vécu poétique.

Écriture

▶ **la troisième phase** à petits pas vers la création (au choix)

- à partir d'un mot (musicalité de la langue)
- d'une image (exprimer sa sensibilité à propos)
- associations et confrontations de ressentis
(Manière de voir, façon d'écrire)

Les objectifs :

- ▶ Favoriser le désir de lire, d'écrire
- ▶ Cultiver son intelligence sensible
- ▶ Être sensibilisé à d'autres cultures
- ▶ Faire découvrir sa propre écriture

Nous pourrions imaginer une proposition qui se déclinerait sur trois ans pour les écoles qui suivraient l'action.

- première année : découverte de textes contemporains, écriture
- deuxième année : découverte de poèmes d'autres pays, écriture
- troisième année : découverte des Surréalistes, écriture / travail des textes et représentations à voix haute (Projet de travail d'écriture abouti associé à un projet musical et corporel)

Flora Mercier, directrice de l'école de Voray-sur-l'Ognon

POÉSIES ET DOUDOUS

Compétences : Restituer de mémoire des phrases ou de courts textes.
Respecter les autres et respecter les règles de vie commune.
Écouter, aider, coopérer, demander de l'aide.
Créer des images.

Démarche :

Travailler la mémorisation en veillant particulièrement à la prononciation, l'articulation et l'intonation. (Voir texte qui suit « Le doudou »)

Création d'images :

- Photocopier les doudous des enfants, individuellement, les mettre en couleurs puis les coller sur des matières douces ou coller tout autour des fragments de matières douces. (Découvrir le monde)
- Photocopier les doudous et mettre ces images dans des pochettes transparentes à accrocher aux fenêtres ou à suspendre pour créer un paysage ou décor pour DIRE le poème. (graphisme personnel pour chacun des doudous.)
- Photocopier les doudous, les mettre dans des pochettes transparentes avec des matériaux doux (plumes, coton, satin...) qui peut être travaillé en activités de tris.
- Par la dictée à l'adulte, l'élève raconte une histoire de doudou à placer à côté de la photocopie.
- Photocopier le doudou et son propriétaire, faire des jeux mathématiques de correspondance terme à terme.
- Réaliser des vignettes, type BD et écrire un « carnet de voyages » d'un doudou voyageur. Ces vignettes pourraient être des photos de doudous se trouvant dans différents endroits (cantine, salle de motricité, cour toilettes, classe, bureau de la directrice)
- Faire des photos de doudous qui seront découpées façon puzzle. Fabriquer de nouveaux doudous et leur donner des noms.
- Faire une photocopie de doudou et lui dessiner des copains et demander d'inventer une histoire. (dictée à l'adulte)
- Rechercher dans des catalogues des images d'enfants qui peuvent avoir un doudou. Question : jusqu'à quel âge peut-on avoir un doudou ?

Prolongements :

- ▶ Créer un mur poétique où seront accrochés tous les poèmes relatifs à l'enfance dans des langues diverses. (Apports des parents et autres partenaires)
- ▶ Créer un tapis de jeux plastifié sur lequel seront collectionnés tous les poèmes relatifs à l'enfance glanés tout au long d'une période.
- ▶ Créer une boîte à poèmes relatifs à ce thème, les présenter sur de jolis supports et les offrir aux personnes que l'on aime.



Mon doudou

Pour faire un gros
dodo
Il me faut
Un oreiller
Rembourré,

Un matelas,
Raplapla,
Une bonne couette
Bien douillette,
Et par-dessus tout
Un doudou très doux.

Corinne Albaut



Mon doudou

Pour faire un gros
dodo
Il me faut
Un oreiller
Rembourré,

Un matelas,
Raplapla,
Une bonne couette
Bien douillette,
Et par-dessus tout
Un doudou très doux.

Corinne Albaut



Photos de l'activité plastique
à partir des doudous



Voici l'adresse d'un livre en ligne :
<http://lure.reseamicros.fr/poesie/>

À la première connexion, il se peut qu'un bandeau apparaisse au dessus du livre qui donne un délai de chargement (vidéo et sons).

Sylvie Rey, CPC de Lure et Jocelyn Bresson, animateur TICE

Invitations poétiques

Haïku

Faut-il encore présenter le haïku, petit poème japonais de trois vers distribués en 5-7-5 syllabes ? Il n'y a pas de rimes mais on peut jouer sur les sonorités pour renforcer une impression. Ces dix-sept syllabes marquent le temps d'une respiration, d'un souffle. Les nombres impairs expriment la suspension, l'inachèvement.

Le poète de haïku est un photographe : il cadre un instant de vie et dispose d'un zoom pour grossir une émotion. A la photo panoramique, il privilégiera l'intime, le minuscule...

A partir de photographies et de mots de la nature, du quotidien, observer, choisir, inciter les élèves à créer des haïkus.

Objectifs :

Se familiariser avec un type de poème particulier
Apprendre à créer, à écrire des textes courts
Apprendre à être bref et concis

Tâche :

Lire, dire quelques haïkus choisis dans une sélection.
Dire en peu de mots, une vision fugitive, une impression, une émotion.
Inventer trois vers de longueur inégale dont l'un sera plus long que les deux autres.

Propositions :

A partir d'un corpus de haïkus, procéder à des regroupements.
De l'image aux mots

- A partir d'une image, chacun dit un mot (nom, verbe, adverbe, adjectif qualificatif). Les propositions sont notées au tableau, puis, on essaie, en jouant d'un mot à l'autre de créer quelques phrases, de produire un haïku.
- Constituer des groupes de trois élèves qui ont une photo à disposition. Chacun écrit un mot suggéré par l'image puis passe à son voisin qui en écrit un autre puis le troisième écrit un mot à son tour. Quand chaque élève a repris sa feuille, il essaie de produire trois vers contenant chacun de ces mots.

Jeu du haïku plié

- Chacun écrit un vers, plie et passe la feuille au voisin qui écrit le vers suivant, même procédé pour le troisième vers.

Des mots à l'image

- Disposer de banques de mots : verbes, sensations, émotions, vocabulaire de la nature, de bruits, de parfums, de couleurs, des quatre éléments. Tirer trois mots au sort qui seront incorporés aux trois vers.
- Ecrire un haïku à partir d'un sentiment qui ne sera pas nommé : tristesse, ennui, joie, inquiétude...
- Choisir des haïkus très visuels pour les illustrer.

La relecture et la réécriture seront de règle pour parvenir à la simplicité, à la sobriété d'un haïku. On incitera à des productions court/long/court avant de tenter de respecter la règle des 5/7/5 ou de créer d'autres rythmes.

Terminer par la lecture soignée des haïkus créés. Cette lecture peut être également mise en scène : version théâtralisée, mimée, dansée... ou mise en musique.

Glane de Haïku

<p><i>J'ai réussi à mettre un peu d'ordre en moi- même, je commence à me plaire...</i></p> <p style="text-align: right;">Eugène Guillevic</p>	<p><i>Ah ! mille flammes, un feu, la lumière Une ombre Le soleil me suit.</i></p> <p style="text-align: right;">Paul Eluard</p>	<p>Une plume donne au chapeau Un air de légèreté La cheminée fume</p> <p style="text-align: right;">Paul Eluard</p>
<p><i>Au moins, tu sais, toi Océan, qu'il est inutile De rêver ta fin</i></p> <p style="text-align: right;">Eugène Guillevic</p>	<p>La colline qu'on gravit plein de tristes pensées et les ronces en fleurs</p> <p style="text-align: right;">Buson</p>	<p>Sur chaque chose En pleine lumière Le goût du secret</p> <p style="text-align: right;">Eugène Guillevic</p>
<p>Derrière la brume La forêt rouge Comme un rêve d'ogre</p> <p>J-Hugues Malineau</p>	<p><i>La petite fille a enjambé la chenille à pas de géant !</i></p> <p style="text-align: right;">J-Hugues Malineau</p>	<p>sur la pivoine blanche netteté de la fourmi</p> <p style="text-align: right;">Buson</p>
<p>Fourmis sur un grillon inerte. Souvenir De Gulliver à Lilliput.</p> <p style="text-align: right;">José Juan Tablada</p>	<p>Un vieux marécage une grenouille y saute oh ! le bruit de l'eau.</p> <p style="text-align: right;">Bashô</p>	<p>Narcisse et paravent l'un illumine l'autre blanc sur blanc.</p> <p style="text-align: right;">Bashô</p>
<p>Ah ! le papillon Voletant comme si le monde N'avait aucun but !</p> <p style="text-align: right;">Issa</p>	<p>Sous ma fenêtre, la lune sur les Toits, Et les ombres chinoises Et la chinoise musique des chats.</p> <p style="text-align: right;">José Juan Tablada</p>	
<p>Les fleurs de prunier - La lune désigne t-elle Celles à voler ?</p> <p style="text-align: right;">Issa</p>	<p>Par la rosée blanche Le chemin du paradis Peut être perçu</p> <p style="text-align: right;">Issa</p>	<p>Lui aussi m'a abandonné l'ami avec qui je lisais alors et aimais tant à me trouver</p> <p style="text-align: right;">Ishikawa Takuboku</p>

Géopoésie

En parcourant les routes, en étudiant de près les cartes, particulièrement les cartes d'état-major mais aussi le code postal des PTT, découvrir le charme des noms de lieux.

Objectifs :

Connaître des poèmes et comptines mettant l'accent sur des noms de lieux
Etre sensible aux sonorités de ces noms
Créer des textes avec des noms de lieux

Propositions

Des lieux qui chantent

- Ecouter des extraits du « conscrit des cent villages » d'Aragon. Mettre en évidence la recherche de sonorité, chercher les phonèmes dominants dans quelques strophes.

Adieu Forléans Marimbault
Vollore-**V**ille **V**olmerange
Avize **A**voine **V**allerange
Ain**v**al-Septoutre Mongibaud

- A partir de cartes d'état-major, relever des noms de lieux qui nous charment par les images qu'ils font naître, par leur « musique » : noms de villages, de lieux-dits, de rivières, de ruisseaux.
- Prononcer ces noms de lieux, rapprocher les noms qui ont des sonorités proches. Les classer selon le phonème dominant et leur longueur. Remplacer dans une strophe du poème d'Aragon des noms de lieux par d'autres de même longueur en conservant la musicalité des mots.
- Pour les plus petits, travailler à partir de comptines jouant avec des noms de lieux.

Le carnet de bonnes adresses

Relever des noms de lieux qui ressemblent à des noms courants : MENTON, JOYEUSE, EMBRUN ...

Composer des adresses pour faire « rêver » les facteurs.

Mademoiselle Marie Canari
Avenue de la Blanche-Colombe
03140 - CHANTELLE-LA-JOLIE

Madame Marine Mareyeur
Impasse de la dernière vague
5200 - EMBRUN

Exemples de géopoésies

<p>C'est la cloche qui sonne Pour ma fille Yvonne Qui est mort à Perpignan ? C'est la femme du commandant Qui est mort à La Rochelle ? C'est la nièce du colonel Qui est mort à Epinal ? C'est la femme du caporal...</p> <p>Max Jacob</p>	<p><i>Le conscrit des cent villages</i></p> <p>Prairie adieu mon espérance Adieu belle herbe adieu les blés Et les raisins que j'ai foulés Adieu mes eaux vives ma France</p> <p>Un peu de terre brune et blonde Sur le trou noir de mon chagrin J'emmène avec moi le refrain De cent noms dits par tout le monde</p>
<p>J'ai bourlingué, dit l'oncle Octave De Vancouver à Tamatave, De Changhaï au Cap et jusqu'à San José de Costa Rica. Souventes fois je rêve encore De Timor et de Travancore, Mais sachez-le par-dessus tout J'aime le Perche et le Poitou.</p> <p>Jean-Luc Moreau</p>	<p>Adieu Forléans Marimbault Vollere-Ville Volmerange Avize Avoine Vallerange Ainval-Septoutre Mongibaud</p> <p>Fains-la-Folie Aumur Andance Guillaume-Peyrouse Escarmin Dancevoir Parmilieu Parmain Linthes-Pleurs Caresse Abondance</p> <p>Adieu La Faloise Janzé Adieu Saint-Désert Jeandelize Gerbépal Braize Juvelise Fontaine-au-Pire et Gévezé</p>
<p>Tu vas à Paris, La chanson le dit Sur ton cheval gris.</p> <p>Tu vas à La Haye Sur la jument baie.</p> <p>Tu vas à Issoire sur le cheval noir.</p> <p>Et je ne sais où Sur le poulain roux.</p> <p>Mais mon cheval blanc Nuit et jour m'attend Au seuil de mon île.</p> <p>Sabine Sicaud</p>	<p>Adieu le lieudit I'Ile-d'Elle Adieu Lillebonne Ecublé Ouvrez tout grands vos noms ailés Envolez-vous mes hirondelles</p> <p>Pas un qui demeure sur cent Villages aux noms de couleur Villages volés mes douleurs Le temps a fui comme du sang</p> <p>Musiques s'il n'est pas trop tard Parfumez le vent parfumé Sanglotez les cent noms aimés Que j'écoute au loin vos guitares</p> <p>Aragon extrait</p>

Encyclopoésies

Il s'agit avant tout d'une recherche de textes de poètes pour créer des anthologies particulières.

Le coffre à poèmes de ...

Faire le choix chez un même poète de textes très courts, leur associer un objet, une silhouette, une forme abstraite colorée ou un graphisme, une image symbolique ayant un lien avec le poème mais ne l'illustrant pas.

Le texte est écrit, inséré aux différents référents du poème. Exemple :

Pour illustrer la poésie de François Dodot :

« *La palissade toute joyeuse courait à bâtons rompus le long de la locomotive indifférente* ».

- Un bâton sur lequel s'enroule le texte.
- Une silhouette de locomotive dans laquelle est recopié le texte.
- Des ronds noirs et des traits colorés qui s'entremêlent à la poésie.
- Photo de deux enfants : l'un qui court joyeusement et l'autre qui reste assis pensif. Le texte s'insère dans la photo ou est recopié au verso.

Un bestiaire sans animaux

Faire une cueillette de textes, lors des lectures, usant de métaphores, de comparaisons, d'images suggérant des animaux.

Exemples :

La barque :

« *La barque tire sur sa longe, inquiète et têtue comme un jeune cheval. Montée, elle adopte une attitude passive, file doux, est facile à mener. Si elle se cabre, c'est pour les besoins de la cause. Lâchée seule, elle suit le courant et va, comme tout le monde, à sa perte tel un fétu.* »

Francis Ponge

Le feu :

« *La bête souple du feu a bondi d'entre les bruyères comme sonnaient les coups de trois heures du matin.* »

Jean Giono

Le téléphone :

« *Terrible crustacé
d'un noir de revolver
ton silence massé
ressuscite la mer* »

Daniel Lander

Dictionnaire de devinettes poétiques

Il s'agit cette fois de manier les mots pour créer des images.

Choisir un mot à deviner. Jouer au « portrait chinois » : Si c'était une fleur..., un animal... une couleur Jouer sur le sens propre et figuré.

Se souvenir de cette recherche pour écrire des définitions sous forme de devinettes poétiques. Exemples :

Collier : un serpent inoffensif au cou de sa maîtresse
un liseron emperlé de gouttes de rosée

Chaise : un quadrupède au cou rigide

Crayon : il se lisse à la feuille pour avoir bonne mine

Règle : elle doit tirer un trait sur son passé.

Taille-crayon : il aiguise les rayons de soleil.

Martine Ducotey, CPC Luxeuil et Marie-Pierre Amiot, CPC Gray

Répertoire d'actions pour écouter, lire, offrir de la poésie

* **Arbre à poèmes**

Arbre réel ou fabriqué sur lequel on peut accrocher des poèmes.

Quelques pistes :

- *Utilisation d'un arbre existant*

A partir d'un corpus, préparer des supports d'écriture ; accrocher les poèmes lors d'un moment festif avec un panneau explicatif : on lit un poème en passant/ on décroche un poème que l'on emporte pour le lire/ on décroche mais on accroche un autre poème en échange...

- *Créer un arbre à poèmes* (mise en pot d'une grande branche ou création d'un arbre...)
L'arbre peut servir de support pendant plusieurs années et sera un lien entre élèves de différents niveaux

* **Boîtes à poèmes**

Boîte où chacun peut venir déposer un poème et en piocher un.

Remplir des boîtes, corbeilles, sacs de poèmes (à partir d'un corpus) et les déposer dans un endroit visible par tous dans la classe, dans l'école...

Variante : déposer les boîtes à la bibliothèque municipale, à la mairie, au péri- scolaire...
Les usagers seront invités à piocher un poème lors de leur passage.

* **Calendrier poétique**

Utiliser l'idée des calendriers de l'avent.

Réaliser un calendrier- poèmes pour attendre un événement (le printemps, les vacances d'été...) ; choisir "n" textes, ou phrases extraites de poèmes ou haïku...

* **Carte- postale poème**

Préparer des cartes-postales poèmes où l'on copie un texte.

Envoyer à une personne de son choix ; les cartes peuvent faire l'objet d'un travail graphique ou non.

* **Contravention poétique**

Déposer des contraventions poétiques, c'est apporter la poésie sur un lieu inhabituel ; Lire, écouter puis recopier un texte à déposer sur le pare-brise d'un véhicule (ex : dans le parking de l'école)

Variante : **Les facteurs** : envoyer des élèves dans les autres classes (vides à ce moment-là), poser des lettres-poèmes sur les tables de leurs camarades, sur le bureau de l'enseignant...

(chaque élève aura ajouté au bas de la page : poème offert par...)

* **Les poèmes s'affichent**

Choisir un poème dans sa totalité ou un fragment et en réaliser une transposition avec des moyens plastiques.

* **Pioche-poème**

A partir d'une boîte/ corbeille/ sac... à poèmes

- Dans la classe : chaque élève prépare un poème en le recopiant. La feuille est pliée / roulée / attachée... puis une pioche quotidienne est proposée aux élèves.

Ex : un élève pioche le matin, prépare la lecture et lit le poème le soir avant de partir.

Lorsque tous les poèmes ont été lus, chacun peut reprendre celui qu'il a pioché et lu pour le coller dans son cahier de poésie.

- Entre classes : échange de sacs à piocher entre classes, pour découvrir de nouveaux poèmes
(classe des correspondants, classe voisine, école voisine...)

*** Un jour, un poème** : Lire chaque jour un poème permet d'inscrire la découverte de la poésie dans la durée. Cela aide les enfants à développer leur capacité d'écoute et d'attention, à éveiller leur intérêt, leur curiosité et leur goût pour la poésie.

Quelques pistes :

- Lire à un moment précis de la journée, début ou fin de journée, avant ou après une pause... comme un rituel.
- Poser sur le tableau une affichette intitulée « poème du jour », « poème offert », « pause-poème »... Cette affichette sera l'annonce, sans commentaire, que l'on va lire un poème.
- Se positionner en tant qu'adulte-lecteur ; toujours au même endroit ou en marchant, ou en changeant de place à chaque lecture...
- Faire écouter un texte par un interprète, comédien, ou par l'auteur lui-même.
- Favoriser la diversité des lectures, dans le temps et l'espace.

Sélection de poèmes

Thème : enfances

La fuyante

**Vous me croyez douce et soumise
Mais malgré vos yeux grands ouverts,
Moi, je vous échappe à ma guise
Et je joue la fille de l'air.**

**Fille de l'air, enfant du songe,
Je pars au gré de mon caprice,
Sur une brise je m'allonge,
Dans un courant d'air je me glisse.**

**Quand je suis lasse, je repose
Sur un blanc coussin de nuage,
Avec le parfum de la rose
Sur l'aile du vent je voyage.**

Jacques Charpentreau

La lessive

**Chaque semaine, mes parents,
Cinq tantes, dix oncles, vingt nièces,
Cent cousins, des petits, des grands,
Se pressent dans la même pièce.**

**Dans la machine, ils introduisent
Mille corsages et chemises,
Cent mille slips et pyjamas,
Un million de paires de draps.**

**Nylon, dentelles ou guenilles,
Chaque semaine nous avons
Cette habitude : nous lavons
Notre linge sale en famille.**

Jacques Charpentreau

En voyage

Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse,
Et, loin de votre apocalypse,
Je navigue, pour visiter
La Mer de la Tranquillité.

Vous tempêtez ? Je n'entends rien.
Sans bruit, au fond du ciel je glisse.
Les étoiles sont mes complices.
Je mange un croissant. Je suis bien.

Vous pouvez toujours vous fâcher,
Je suis si loin de vos rancunes !
Inutile de me chercher :
Je suis encore dans la lune.

Jacques Charpentreau

J'ai geigné la pirafe

J'ai geigné la pirafe
J'ai cattu la bampagne
J'ai perdu la moussière
J'ai tarcouru la perre
J'ai mourru les contagnes
J'ai esité l'Vispagne
Barcouru la Pretagne
J'ai lo mon vieux vépris
Je suis allit au lé
J'égué bien fatitais

Luc Bérumont

La môme néant

Quoi qu'a dit ? - A dit rin.
Quoi qu'a fait ? - A fait rin.
A quoi qu'a pense ? - A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?
Pourquoi qu'a fait rin ?
Pourquoi qu'a pense à rin ?

- **A' xiste pas.**

Jean Tardieu

Un enfant a dit

Un enfant a dit
je sais des poèmes
un enfant a dit
chais des poésies

un enfant a dit
ils en savent des choses
un enfant a dit
et tout par écrit

un enfant a dit
mon cœur est plein d'elles
un enfant a dit
par cœur ça suffit

si lpoète pouvait
s'enfuir à tir-d'aile
les enfants voudraient
partir avec lui

Raymond Queneau

Etude de voix d'enfant

Les maisons y sont là
les deux pieds sous la porte
tu les vois les maisons?

Les pavés y sont là
les souliers de la pluie
y sont noirs mais y brillent.

Tout le monde il est là
le marchand le passant
le parent le zenfant
le méchant le zagent.

Les autos fait vou-hou
le métro fait rraou
et le nuage, y passe
et le soleil, y dort.

Tout le monde il est là
comme les autres jours
mais c'est un autre jour
c'est une autre lumière

Aujourd'hui c'est hier.

Jean Tardieu

LA POÉSIE ?

«Beaucoup croient que la poésie, c'est quand ça va à la ligne.
Que la poésie, c'est quand on ne comprend pas.
Que la poésie, c'est ce qui est fantastique.
Ils doivent se tromper.
Je crois plutôt que la poésie est un mode de la connaissance.
De la vie, de l'univers.
De soi. C'est le bonheur du premier regard et la sagesse du dernier, ensemble ;
c'est l'art de recueillir la perle du temps, et de se recueillir pour se trouver, c'est
la quête d'une parole juste qui (parfois) émerge de la brume et du non-conscient,
et vous suspend, un temps hors du temps.»

Claude Roy

« Lire un poème, c'est l'imaginer, le faire sien, se l'incorporer. »

Georges Jean

« Bien placés, bien choisis, quelques mots font une poésie : les mots, il suffit qu'on
les aime pour écrire un poème. »

Raymond Queneau

« Un poème est un monde enfermé dans un homme. »

Victor Hugo

« La poésie, c'est un des plus vrais, un des plus utiles surnoms de la vie. »

Jacques Prévert

«La poésie est le miroir brouillé de notre société. Et chaque poète souffle sur ce
miroir : son haleine différemment l'embue... »

Louis Aragon

« La poésie est cette musique que tout homme porte en soi. »

William Shakespeare

« Dans la poésie, la vie est encore plus vie que la vie même. »

Vissarion Biéliniski

Un enfant veut répondre

Un enfant veut répondre
Il a levé le doigt
Dans une vieille école
Qui n'existe plus.
La neige a fondu sous les bancs
Il fait chaud comme à l'écurie
Et l'instituteur
A souligné tous les verbes à la
craie bleue.
L'enfant qui veut répondre
Fait claquer ses doigts
Tachés d'encre violette
Dans la vieille école
Qui n'existe plus.

Paul Vincensini

L'enfant de lune

La lune en maraude au cœur des vergers
Grimpait aux pommiers en jupon d'argent ;
Surgirent des chiens rauques, déchaînés :
La lune s'enfuit, laissant un enfant.

Il vint avec nous en classe au village,
Tout à fait semblable aux autres garçons
Sauf cette clarté nimbant son visage
Sous le feu de joie de ses cheveux blonds.

Il aimait la pluie, les sources, les marbres,
Tout ce qui ruisselle et ce qui reluit ;
Le soir il veillait très tard sous les arbres
Regardant tomber lentement la nuit.

La lune en maraude au cœur des vergers
Vint chercher l'enfant un soir gris d'automne
Vite, il s'envola. J'entends à jamais
Le bruit de son aile amie qui frissonne.

Marc Alyn

Les crayons

Mais à quoi jouent les crayons
Pendant les récréations ?
Le rouge dessine une souris ,
Le vert un soleil ,
Le bleu dessine un radis ,
Le gris une groseille.
Le noir qui n'a pas d'idée ,
Fait de gros pâtés.
Voilà les jeux des crayons
Pendant les récréations.

Corinne Albaut

L'école

Dans notre ville il y a
Des tours , des maisons par milliers ,
Du béton ,des blocs ,des quartiers ,
Et puis mon cœur , mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier ,il y a
Des boulevards ,des avenues ,
Des places , des ronds-points , des rues
Et puis mon cœur , mon cœur qui bat
Tout bas .

Dans notre rue il y a
Des autos , des gens qui s'affolent ,
Un grand magasin ; une école ,
Et puis mon cœur , mon cœur qui bat
Tout bas .

Dans cette école , il y a
Des oiseaux qui chantent tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur , mon cœur , mon cœur qui bat
Est là.

Jacques Charpentreau

Un enfant m'a dit

Un enfant m'a dit:
« La pierre est une grenouille endormie. »
Un autre enfant m'a dit :
« Le ciel c'est de la soie très fragile. »
Un troisième enfant m'a dit:
« L'océan quand on lui fait peur, il crie. »
Je ne dis rien, je souris.
Le rêve de l'enfant c'est une loi.
Et puis je sais que la pierre,
vraiment est une grenouille,
mais au lieu de dormir
elle me regarde.

Alain Bosquet

Choeur d'enfants

Tout ça qui a commencé
il faut bien que ça finisse

la maison zon sous l'orage
le bateau dans le naufrage
le voyageur chez les sauvages.

Ce qui s'est manifesté
il faut que ça disparaisse

feuilles vertes de l'été
espoir jeunesse et beauté
anciennes vérités.

MORALITÉ

Si vous ne voulez rien finir
évitez de rien commencer.
Si vous ne voulez pas mourir,
quelques mois avant de naître
faites-vous décommander.

Jean Tardieu

Graffiti

La belle enfance a dans sa poche
La transparence des couleurs.
Une sphère de sept bonheurs
Pris dans le cristal de la roche.

La belle enfance porte aussi
Parmi son trésor innombrable
Le crayon dur, la craie friable,
Outils secret des graffiti.

La belle enfance tient l'épure
Qui sur la piste du départ
Lance la tête du têtard
Embarrassée de son enflure.

La belle enfance a dans sa main
L'humanité qui se dessine
Et toute simple s'achemine
Vers les lignes de son destin.

Pierre Ménanteau

Un enfant a dit

Un enfant a dit
je sais des poèmes
un enfant a dit
chais des poésies
un enfant a dit
mon cœur est plein d'elles
un enfant a dit
par cœur ça suffit
un enfant a dit
ils en savent des choses
un enfant a dit
et tout par écrit
si l'poète pouvait
s'enfuir à tir-d'aile
les enfants voudraient
partir avec lui

Raymond Queneau

Sélection de poèmes

Thème : ENFANCES

Est-ce dedans ou dehors
la caresse confiante
de l'été

Est-ce dedans ou dehors
ta joue et la mienne
appuyées
contre le ventre
arrondi

Je répète ton nom
Léopold

Pierre feuille ciseaux
je suis l'aîné

Cette année j'apprends à lire
mais je sais compter déjà
C'est presque mon anniversaire
et je t'attends

Isabelle Damotte, Frère, 2011

Partout

Je suis un enfant de partout,
un enfant de Paris, de Cotonou,
un enfant de l'ombre des
montagnes
des plis rouges d'un pagne.
Je suis un enfant des nids de
moineaux,
de Mulhouse, de Baltimore,
des petits bateaux de la baie de
Rio
et pire encore
je suis un enfant de quelque part
né de l'amour entre la chance
et le hasard.
Un enfant avec un nom,
un prénom,
mais un enfant qu'on appelle
Terrien
parce que, sans moi,
cette planète n'est rien.

Alain Serres,
Je suis un enfant de partout, 2008

À l'impossible on est tenu

Oui je sais que
la réalité a des dents
pour mordre
que s'il gèle il fait froid
et que un et un font deux

je sais je sais
qu'une main levée
n'arrête pas le vent
et qu'on ne désarme pas
d'un sourire
l'homme de guerre

mais je continuerai à croire
à tout ce que j'ai aimé
à chérir l'impossible
buvant à la coupe du poème
une lumière sans preuves

car il faut très jeune
avoir choisi un songe
et s'y tenir
comme à sa fleur tient la tige

contre toute raison

Jean-Pierre Siméon, Ici, 2009

« Je veux boire,
je veux manger »,
criait l'enfant en colère.

« Donnez-lui d'abord à rêver »,
dit mon père.

André Rochedy, Descendre au jardin, 1987

Toto

Dis d'où tu viens Toto ?
Je viens par ma mère
de Quito et par mon père de Toronto
j'ai sept frères
et sœurs et un manteau
plein de courants d'air
comme la cordillère et les hauts
plateaux
mon père a une grande voiture vert
eau
et ma mère cette vieille photo
où son père et sa mère
s'embrassent sur le bateau
qui un hiver
les conduisit de Quito à Toronto

Bernard Chambaz

Je suis un enfant de partout, 2008

À l'aube quand vibrait encore
la gloire du monde, nous
descendions l'échelle des rêves pour
chercher
dans l'herbe du jardin

l'œuf bleu des promesses, et dans le
ciel un reste du vertige qui nous tirait
des cris, mais tout retombait vite
et l'horizon reprenait

son vrai visage : enclos, barrière,
octroi.

Nous rentrions couvrir notre butin
les yeux dans l'ombre comme si
une aile ou un ange

allait soudain venir briser la coque.

Guy Goffette,

Le printemps des poètes, 2011

Où sont les enfants ?

Où sont les enfants ?
Dans un grenier
Plein d'or et d'araignées
Cachés dans leurs costumes
A déranger la lune

Dans un champ
Des heures entières
A regarder tourner les moulins blancs
Et à passer comme le lézard
De la pierre à l'éclair

Dans un arbre
Jeté dessus de l'orage
Ils lancent des lianes
Pour pêcher des torpilles

Où sont les enfants ?

Dans les rues
A marcher dans les feuilles, à brûler
Des feux rouges
A essayer d'user les murs
Avec leurs mains, leurs cris et leurs
tatouages

Dans l'espace
Ils commencent un monde
Où sont les enfants ?
Ils sont loin devant

Catherine Leblanc

Des étoiles sur les genoux, 2000

Poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles

<p style="text-align: center;"><i>Récatonpilu</i></p> <p>Si tu veux apprendre des mots inconnus, récapitulons récatonpilu.</p> <p>Si tu veux connaître des jeux imprévus locomotivons locomotivu.</p> <p>Mais les jeux parfaits sont les plus connus : jouons au poulet. je suis le renard je cours après toi plus loin que ma vie</p> <p>Comme tu vas vite ! Si je m'essoufflais ! Si je m'arrêtais !</p> <p style="text-align: right;">Jean Tardieu</p>	<p style="text-align: center;"><i>Orthographe</i></p> <p>Avec une bonne orthographe on peut devenir géographe lexicographe ethnographe paléographe ou océanographe...</p> <p>« Et alors pourquoi pas girafe ? » dit sans rire la girafe qui ne sait pas lire.</p> <p style="text-align: right;">Jean-François Mathé</p>
<p style="text-align: center;"><i>Plaintes de la tricoteuse</i></p> <p>Suspendez les points points de suspension point et virgule virgule virgule point Exclamons les points points d'exclamation interrogeons les interrogations points d'interrogation plusieurs points point point point et point à la ligne à la ligne</p> <p style="text-align: right;"><i>Philippe Soupault</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Les guillemets</i></p> <p>Tel « castagnettes » Je cliquète Puis décrète La taille du discours. Clic-clac : « Causez, devisez, jasez ! » Clac-clic : « Halte-là, stoppez, assez ! »</p> <p>J'invite, je cite Mais je limite : « Chacun son tour ! Chacun son tour ! »</p> <p style="text-align: right;">Andrée Chedid</p>

Ode à Sophie

Sophie est comme une aiguille
Elle a un trou dans la tête
Il le faut boucher d'un fil
Sinon les oiseaux du ciel
Et les poissons-éléphants
Entreront dans sa cervelle

Il faut un fil à Sophie
Il faut un fil au logis
Sans quoi les hippopotames
Et les souris et les rats
S'y croiront à l'opéra.

Sophie est comme une aiguille
Sophie est comme une anguille
Partout Sophie se faufile

Sophie ton fil où est-il
Que j'attache ta pensée
Que j'enfile ton aiguille

Marcel Béalu

Le renard

Il a croqué les poules de la Tante
et finira
par se faire appeler Jules.

Paol Keineg

Le chien

Comment font, à vingt mètres, un doberman
et un chihuahua pour savoir qu'ils sont
chiens ?

Paol Keineg

Le ver luisant

Si tu étais ver luisant,
comment ferais-tu pour dormir ?

Paol Keineg

Est-ce vous

Qui est fou
est-ce moi est-ce vous
est-ce le temps avec sa faux
ou la cloche qui sonne faux
est-ce le père est-ce l'enfant
est-ce le cerf ou bien le faon
la nuit et tous ses parfums
le rêveur et ses songes sans fin
celui qui mange sans avoir faim
Est-ce vous est-ce moi enfin
c'est moi c'est vous
il faut aimer à la folie
croire au songe et à l'oubli
bien sage est qui l'avoue

Philippe Soupault

Histoire salée

La douce rivière
Sortant de son lit
S'est jetée ma chère
Dans les bras mais oui
Du beau fleuve

L'eau coule sous les ponts
Et puis les flots s'émeuvent
- N'êtes-vous au courant ?
Il paraît que la rivière
Va devenir mer ! ...

Roland Bacri

<p><i>Un mariage</i></p> <p>Un garçon comme ça se rencontre rarement : bon comme le pain, vif comme la poudre , fort comme un Turc, doux comme un mouton. Et une fille comme ça : belle comme le jour, fraîche comme la rose, pure comme l'or se rencontre rarement. Et bien, ils se rencontrèrent. Ils ont une fille laide comme un pou et une vie bête comme chou.</p> <p style="text-align: center;">Norge</p>	<p><i>Injustice</i></p> <p>Madame Pron Madame Pou ont deux époux l'époux Pron et l'époux Pou mais les poupons des époux Pron auront plus de sous que ceux des époux Pou.</p> <p style="text-align: center;">André Frédérique</p>
<p><i>Le cow-boy et les voleurs</i></p> <p>Ces huit voleurs de chevaux Sont surpris un peu trop tôt Par le cow-boy Hippolyte , Huit fois un huit.</p> <p>Ils s'enfuient, et chacun d'eux Tire sur lui deux coups de feu. Quel vacarme ! Quelle fournaise ! Huit fois deux, seize.</p> <p>...Mais ils ne peuvent l'abattre, Huit fois trois, vingt-quatre.</p> <p>Alors, il lance sur eux, Huit fois quatre, trente-deux,</p> <p>Son lasso, de corde puissante, Huit fois cinq, quarante.</p> <p>Et les entraîne à sa suite Huit fois six, quarante-huit.</p> <p>Sur son passage, on applaudit, Huit fois sept, cinquante-six.</p> <p>On entend les tambours battre, Huit fois huit soixante-quatre.</p> <p>Tous les enfants sont à ses trousses, Huit fois neuf, soixante-douze,</p> <p>En triomphateur il revient, Huit fois dix, quatre-vingt.</p> <p style="text-align: center;">Jean Tardieu</p>	<p><i>Pour un art poétique (Extraits)</i></p> <p>L'encrier noir au clair de lune l'encrier noir au clair de lune au clair de la lune un encrier noir au clair de la lune un encrier noir au pauvre poète a prêté sa plume au pauvre poète a prêté sa plume il fait un peu frais ce soir au clair de la lune un encrier noir sur le papier blanc a couru la plume</p> <p>la plume a couru zen petits traits noirs une lune blanche un sombre encrier sont les père et mère de ce nouveau-né une lune blanche un sombre encrier</p> <p>Quand les poètes s'ennuient alors il leur ar- Rive de prendre une plume et d'écrire un po- Ème on comprend dans ces conditions que ça bar- Be un peu quelquefois la po- Ésie.</p> <p style="text-align: center;">Raymond Queneau</p>

Dites-donc, un poète

Dites donc, un poète, à quoi ça sert ?
Ça remplace les chiens par des licornes.
Dites donc, ça n'a pas d'autres talents ?
Il apporte le rêve à ceux qui n'osent pas rêver.

Vous trouvez ça utile, dites donc ?

Quand il le veut, il persuade les comètes de s'arrêter quelques moments chez vous.

Il trouble l'ordre, dites donc, ce type-là.

Pas plus qu'un vol de scarabées, pas plus qu'un peu de neige sur l'épaule.

Il est bon pour l'hospice, dites donc.

Il le transformerait en palais de cristal, avec mille musiques.

Qu'on le conduise à la fosse commune, dites-donc, ce poète.

Alors décembre se prolongera jusqu'à la fin de juin.

Alain Bosquet

Odile

Odile rêve au bord de l'île,
Lorsqu'un crocodile surgit ;
Odile a peur du crocodile
Et lui évitant un « Ci-gît »,
Le crocodile croque odile.

Caï raconte ce roman,
Mais sans doute Caï l'invente,
Odile alors serait vivante,
Et, dans ce cas, Caï ment.

Un autre ami d'odile, Alligue,
Pour faire croire à cette mort,
Se démène, paye et intrigue,
D'aucuns disent qu'Alligue a tort.

Jean Cocteau

Le vieux cheval

On le fit galoper

Il galopa

Puis on le fit marcher

(Au pas au pas)

Ensuite on exigea

Qu'il voulût bien trotter

Mais là, tout net, il refusa

Et laconique, il expliqua

Trot, c'est trop

Michel Deville

Un la

Je ne sais quel dragon ailé
Venait de passer dans la chambre,
Mais on vit soudain se fêler
Un œil de la sculpture d'ambre.

Et dans le cahier de solfège,
Parurent deux grains de raisin,
Il tomba même un peu de neige
Sur les touches du clavecin.

On entendit tinter un la
Triste et lent

Avec la

Douceur d'un flocon blanc.

Norge

Qu'est-ce qu'ils bouffent ?

Les noisieux

Mangent des noisettes

Les crapauds des pâquerettes

Les chats des chalumettes

Quand il fait frais

Des chalumeaux

Quand il fait chaud

Vincensini

Quelques pistes en langues vivantes

Des calligrammes en anglais ou en allemand

Lister collectivement des mots en rapport avec l'enfance (connus par les élèves ou apportés par le maître).

En choisir un et le reproduire autant de fois que nécessaire pour former un dessin représentant ce mot.

Rassembler les productions pour en faire une anthologie de la classe, qu'on pourra exposer sur les murs de l'école pendant la semaine.

Le carrefour des langues

En intégrant aussi le turc et l'arabe, dans le cadre de l'ELCO

Par petits groupes, préparer quelques poèmes en anglais, allemand, turc et arabe (+ pourquoi pas d'autres langues selon la culture d'origine des élèves ou de leurs parents), avec si possible leur traduction en français, ou du moins une explicitation du contexte (petit texte, images, mime...)

Pendant la semaine du Printemps des Poètes, fixer des moments collectifs dans la classe ou interclasses où on dit ces poèmes, et prévoir un moment d'échanges au sujet de ces lectures. Il serait intéressant de lire des poèmes dans des langues différentes sur le même thème.

Voici une sélection de poèmes en anglais, puis en allemand (p.39 à 46).

THE GRUFFALO

A mouse took a stroll through the deep dark wood.
A fox saw the mouse, and the mouse looked good.

"Where are you going to, little brown mouse ?
Come and have lunch in my underground house."

"It's terribly kind of you, Fox, but no –
I'm going to have lunch with a gruffalo."

"A gruffalo? What's a gruffalo?"
"A gruffalo! Why, didn't you know?"

He has terrible tusks, and terrible claws,
And terrible teeth in his terrible jaws."

"Where are you meeting him?"
"Here, by these rocks,
And his favourite food is roasted fox."

"Roasted fox! I'm off!" Fox said.
"Goodbye, little mouse," and away he sped.

"Silly old Fox! Doesn't he know,
There's no such thing as a gruffalo?"

On went the mouse through the deep dark wood.
An owl saw the mouse, and the mouse looked good.

"Where are you going to, little brown mouse ?
Come and have tea in my treetop house."

"It's terribly kind of you, Owl, but no –
I'm going to have tea with a gruffalo."

"A gruffalo? What's a gruffalo?"
"A gruffalo! Why, didn't you know?"

He has knobbly knees, and turned-out toes,
And a poisonous wart at the end of his nose."

"Where are you meeting him?"
"Here, by this stream,
And his favourite food is owl ice cream."

"Owl ice cream! Toowhit toowhoo!"
"Goodbye, little mouse," and away Owl flew.

"Silly old Owl ! Doesn't he know,
There's no such thing as a gruffalo?"

On went the mouse through the deep dark wood.
A snake saw the mouse, and the mouse looked good.
"Where are you going to, little brown mouse ?
Come for a feast in my logpile house."

"It's terribly kind of you, Snake, but no –
I'm having a feast with a gruffalo."
"A gruffalo? What's a gruffalo?"
"A gruffalo! Why, didn't you know?"

His eyes are orange, his tongue is black,
He has purple prickles all over his back."

"Where are you meeting him?"
"Here, by this lake,
And his favourite food is scrambled snake."

"Scrambled snake! It's time I hid!"
"Goodbye, little mouse," and away Snake slid.

"Silly old Owl ! Doesn't he know,
There's no such thing as a gruffal...?"

...OH!"

But who is this creature with terrible claws
And terrible teeth in his terrible jaws?
He has knobbly knees, and turned-out toes,
And a poisonous wart at the end of his nose.
His eyes are orange, his tongue is black,
He has purple prickles all over his back.

"Oh help! Oh no!
It's a gruffalo!"

"My favourite food!" the Gruffalo said.
"You'll taste good on a slice of bread!"

"Good?" said the mouse. "Don't call me good!
I'm the scariest creature in this wood.
Just walk behind me and soon you'll see,
Everyone is afraid of me."

"All right," said the Gruffalo, bursting with laughter.
"You go ahead and I'll follow after."

They walked and walked till the Gruffalo said,
"I hear a hiss in the leaves ahead."

"It's Snake," said the mouse. "Why, Snake, hello!"
Snake took one look at the Gruffalo.
"Oh crumbs!" he said, "Goodbye, little mouse!"
And off he slid to his logpile house.

"You see?" said the mouse. "I told you so."
"Amazing!" said the Gruffalo.
They walked some more till the Gruffalo said,
"I hear a hoot in the trees ahead."

"It's Owl," said the mouse. "Why, Owl, hello !"
Owl took one look at the Gruffalo.
"Oh dear!" he said, "Goodbye, little mouse!"
And off he flew to his treetop house.

"You see?" said the mouse. "I told you so."
"Astounding!" said the Gruffalo.
They walked some more till the Gruffalo said,
"I can hear feet on the path ahead."

"It's Fox," said the mouse. "Why, Fox, hello!"
Fox took one look at the Gruffalo.
"Oh help!" he said, "Goodbye, little mouse!"
And off he ran to his underground house.

"Well, Gruffalo," said the mouse. "You see?
Everyone is afraid of me!
But now my tummy's beginning to rumble.
My favourite food is – gruffalo crumble!"

"Gruffalo crumble!" the Gruffalo said,
And quick as the wind he turned and fled.

All was quiet in the deep dark wood.
The mouse found a nut and the nut was good.

Julia Donaldson

To a mouse by Robert Burns

(poème écossais)

Wee, sleekit, cowran, tim'rous beastie,
O, what a panic's in thy breastie !
Thou need na start awa sae hasty,
Wi' bickering brattle !
I wad be laith to rin an' chase thee,
Wi' murd'ring pattle !

I'm truly sorry Man's dominion
Has broken Nature's social union,
An' justifies that ill opinion,
Which makes thee startle,
At me, thy poor, earth-born companion,
An' fellow-mortal !

I doubt na, whyles, but thou may thieve;
What then? poor beastie, thou maun live !
A daimen-icker in a thrave 'S a sma' request :
I'll get a blessin wi' the lave,
An' never miss't !

Thy wee-bit housie, too, in ruin !
It's silly wa's the win's are strewin !
An' naething, now, to big a new ane,
O' foggage green !
An' bleak December's winds ensuin,
Baith snell an' keen !

Thou saw the fields laid bare an' wast,
An' weary Winter comin fast,
An' cozie here, beneath the blast,
Thou thought to dwell,
Till crash! the cruel coulter past
Out thro' thy cell.

That wee-bit heap o' leaves an' stibble,
Has cost thee monie a weary nibble !
Now thou's turn'd out, for a' thy trouble,
But house or hald.
To thole the Winter's sleety dribble,
An' cranreuch cauld !

But Mousie, thou are no thy-lane,
In proving foresight may be vain :
The best laid schemes o' Mice an' Men,
Gang aft agley,
An' lea'e us nought but grief an' pain,
For promis'd joy !

Still, thou art blest, compar'd wi' me !
The present only toucheth thee :
But Och! I backward cast my e'e,
On prospects drear !
An' forward, tho' I canna see,
I guess an' fear !

My Sister Laura by Spike Milligan

My sister Laura's bigger than me
And lifts me up quite easily.
I can't lift her, I've tried and tried ;
She must have something heavy inside.

The ABC by Spike Milligan

'Twas midnight in the schoolroom
And every desk was shut
When suddenly from the alphabet
Was heard a loud "Tut-Tut !"

Said A to B, "I don't like C;
His manners are a lack.
For all I ever see of C
Is a semi-circular back !"

"I disagree," said D to B,
"I've never found C so.
From where I stand he seems to be
An uncompleted O."

C was vexed, "I'm much perplexed,
You criticise my shape.
I'm made like that, to help spell Cat
And Cow and Cool and Cape."

"He's right" said E; said F, "Whoopee !"
Said G, "'Ip, 'Ip, 'ooray!"
"You're dropping me," roared H to G.
"Don't do it please I pray."

"Out of my way," LL said to K.
"I'll make poor I look ILL."
To stop this stunt J stood in front,
And presto! ILL was JILL.

"U know," said V, "that W
Is twice the age of me.
For as a Roman V is five
I'm half as young as he."

X and Y yawned sleepily,
"Look at the time!" they said.
"Let's all get off to beddy byes."
They did, then "Z-z-z."

The Lion by Spike Milligan

If you're attacked by a Lion
Find fresh underpants to try on
Lay on the ground quite still
Pretend you are very ill
Keep like that day after day
Perhaps the lion will go away

Two Children by Spike Milligan

Two children (small), one Four, one Five,
Once saw a bee go in a hive,
They'd never seen a bee before !
So waited there to see some more.
And sure enough along they came
A dozen bees (and all the same !)
Within the hive they buzzed about ;
Then, one by one, they all flew out.
Said Four: 'Those bees are silly things,
But how I wish I had their wings !'

A Silly Poem by Spike Milligan

Said Hamlet to Ophelia,
I'll draw a sketch of thee,
What kind of pencil shall I use ?
2B or not 2B ?

Bump by Spike Milligan

Things that go 'bump' in the night
Should not really give one a fright.
It's the hole in each ear
That lets in the fear,
That, and the absence of light !

Contagion by Spike Milligan

Elephants are contagious !
Be careful how you tread.
An Elephant that's been trodden on
Should be confined to bed !

Leopards are contagious too.
Be careful tiny tots.
They don't give you a temperature
But lots and lots - of spots.

The Herring is a lucky fish
From all disease inured.
Should he be ill when caught at sea ;
Immediately - he's cured!

Indian Boyhood by Spike Milligan

What happened to the boy I was ?
Why did he run away ?
And leave me old and thinking, like
There'd been no yesterday ?
What happened then ?
Was I that boy ?
Who laughed and swam in the bund*
I there no going back ?
No recompense ?
Is there nothing ?
No refund ?

Shel Silverstein est un poète très connu par les enfants américains

Listen to Mustn'ts, child, listen to the Don'ts.
Listen to the Shouldn'ts, the Impossible, the Won'ts.
Listen to the Never Haves, then listen close to me.
Anything can happen, child, Anything can be.

Sans oublier petites comptines et petites chansons, qu'on peut prendre dans *Les plus belles comptines anglaises* (éditions Didier Jeunesse) par exemple.

Es war ein kleiner Junge

Peter Hacks (1928-2003)

Es war ein kleiner Junge,
der war ein nettes Kind,
der war mal brav, mal böse,
so wie halt Jungen sind.

Der hatte blonde Haare,
die waren nie gekämmt,
und eine rote Hose
und ein gestreiftes Hemd.

Und eine kleine Nase
und einen großen Mund,
und manchmal fuhr er Roller
und hatte einen Hund.

Er war mal brav, mal böse,
so wie halt Jungen sind.
Und seine Mama sagte,
auch wenn sie niemand fragte:
Er ist ein nettes Kind.

Schulreime

Friedrich Güll (1812-1879)

Hörst Du's schlagen halber acht?
Gleich das Buch zurechtgemacht!
Schau, schon rudelst, groß und klein,
dick und dünn zur Schul hinein.
Willst Du gar der Letzte sein?

Schnell die Mappe übern Kopf
Und die Kappe auf den Schopf!
Und nun spring und lern' recht viel.
Wer sich tummelt kommt ans Ziel.

Sommerzeit
Im Sommer, im Sommer,
das ist die schönste Zeit.
Da singen uns springen,
die Kinder weit und breit.

Das Hüpfen, das Hüpfen, das muss man
verstehn,
da muss man sich dreimal im Kreise rumdrehn.

Kinderland, du Zauberland

Kinderland, du Zauberland,
Haus und Hof und Hecken.
Hinter blauer Wälderwand
spielt die Welt Verstecken.
Martin Luther (1483-1546)
Liebes Kind, lernest du wohl...
Liebes Kind, lernest du wohl,
so wirst du guter Hühner voll,
Lernest du aber übel,
So musst du mit den Sauen essen aus dem
Kübel.
August Heinrich Hoffmann von Fallersleben
(1798-1874)

Wilhelm Busch (1832-1908)
[www.lyrik-
lesezeichen.de/gedichte/wilhelm_busch.php](http://www.lyrik-
lesezeichen.de/gedichte/wilhelm_busch.php)

Als ich ein kleiner Bube war

Als ich ein kleiner Bube war,
War ich ein kleiner Lump;
Zigarren raucht' ich heimlich schon,
Trank auch schon Bier auf Pump.

Zur Hose hing das Hemd heraus,
Die Stiefel lief ich krumm,
Und statt zur Schule hinzugeh'n,
Strich ich im Wald herum.

Wie hab' ich's doch seit jener Zeit
So herrlich weit gebracht! -
Die Zeit hat aus dem kleinen Lump
'n großen Lump gemacht.

Detlev von Liliencron (1844-1909)

Der Weg zur Schule

Im Winter, wenn es frieret,
Im Winter, wenn es schneit,
Dann ist der Weg zur Schule
Fürwahr noch mal so weit.

Und wenn der Kuckuck rufet,
Dann ist der Frühling da,
Dann ist der Weg zur Schule
Fürwahr noch mal so nah.

Wer aber gerne lernet,
Dem ist kein Weg zu fern:
Im Frühling wie im Winter
Geh' ich zur Schule gern.

Matthias Claudius (1740-1815)
[www.lyrik-
lesezeichen.de/gedichte/matthias_claudius.php](http://www.lyrik-
lesezeichen.de/gedichte/matthias_claudius.php)

Motetto, als der erste Zahn durch war

Victoria! Victoria!
Der kleine weiße Zahn ist da.
Du Mutter! komm, und groß und klein
Im Hause! kommt, und kuckt hinein,
Und seht den hellen weißen Schein.
Der Zahn soll Alexander heißen.
Du liebes Kind! Gott halt ihn Dir
gesund,
Und geb Dir Zähne mehr in Deinen
kleinen Mund,
Und immer was dafür zu beißen!
Friedrich Wilhelm Güll (1812-1879)

Kindergartenzeit ade

Kindergartenzeit ade,
jetzt lernst du das ABC.
Stolz wirst du den Ranzen tragen
und neugierig so manches fragen.

unbekannt

Der erste Zahn

He, groß und klein,
herein, herein!
Es gibt was Neues zu sehen!
Und alles läuft
und rennt und schnauft.
Was Wunder ist geschehen?
Da schaut nur an,
den ersten Zahn
hat unser Schelm bekommen!
Und wie der beißt,
wenn er ihn weist!
Nur ja in acht genommen!
Jetzt sag geschwind:
Wie soll das Kind,
der junge Zahn, denn heißen?
Hans Zwickundzwick
und Knickundknack,
soll hundert Jahre beißen.
Nun sei kein Dalk
und sei kein Schalk
und beiße frisch und munter
vom Fleisch und Brot,
bis in den Tod
dir deinen Teil herunter!

Adalbert Stifter (1805-1868)

Im Winter

Kinder lieben sehr den Schnee,
Spielen gern darin:
Erstgebornes Kindchen, geh
Auch zum Schnee dahin.

Spiele mit dem weißen Flaum,
Sieh, er ist so rein:
Wird nach wenig Tagen kaum
Schnee und Kind mehr sein.

unbekannt

In der Schultüte

Nimm die Schule stets so ernst,
dass du ihren Sinn erfasst:
Wichtig ist, dass du was lernst!
Mitgemacht und aufgepasst!

Nimm zum heutigen Schulbeginn
meine besten Wünsche hin:
Dass die Schulzeit schmackhaft sei,
so wie diese Leckerei.

Pass auf! Man kann in allen Stunden
der Schulzeit Nützliches entdecken.
Lass dir das Lernen immer munden!
Und lass dir meine Gaben schmecken!

unbekannt

Ein neuer Abschnitt nun beginnt...

Ein neuer Abschnitt nun beginnt,
wir wünschen, dass es dir gelingt,
stets fröhlich und vergnügt zu bleiben
auch beim Lesen, Rechnen und Schreiben.



Brigade d'intervention poétique (BIP)

Au cours de la semaine du 19 au 23 mars, une BIP sillonnera le département pour offrir des lectures de poèmes dans des classes tirées au sort ...

Réservez-lui le meilleur accueil !

Dossier monté par l'équipe de la circonscription de Vesoul Nord :
Françoise Cottet-Émard, inspectrice de l'éducation nationale
Frédérique Millerand et Bertrand Oudot, conseillers pédagogiques

Mise en forme :
Jean-Louis Dubois, chargé de mission communication